

François Poisson est né à Ottawa en 1970. En guise de mémoire de maîtrise, il a établi l'édition critique de *Tout est miroir — Récits et nouvelles* d'Hubert Aquin (à paraître aux éditions de la Bibliothèque québécoise). Il enseigne la littérature au Cégep Marie-Victorin et projette de poursuivre ses études au doctorat sur Kundera.



Quelques influences de la nuit

Quelle sorte de vie je mime
quand la nuit ralentit
quelle sorte de réalité me baragouine
quand les paroles marchent vers le silence



Un ciel d'été flambé
la tombée d'un soleil
rouge sacripant
un spectre oublié
une rue déserte dis-tu

l'heure bleue où
le chemin de vent emporte
ton nom crié
à tous les diables



Est-ce un manque qui t'invente
amour
ou bien la rencontre de nos ombres



La chance d'y parvenir
les yeux secs
est plutôt mince
vu la réalité
qui balbutie
à leur porte

Effondrement

Mourir
je suis l'oiseau
en pleine fatigue
survolant la mer

le voyageur
sans message

rien
pour se poser
pour se reposer

ne s'apercevoir de rien

non pas vivre
le soleil et l'eau
de plaintes aveugles
aux reflets incandescents

Nous fait lumière

L'écharpe fabriquée des fenêtres
au vent

Qui n'a pas idée
du bout du monde



L'âge bricole les coeurs
jusqu'au dernier silence
le vent
cisaille les bouches

pour en chaparder l'écume
vestige de son chemin
emprunté



Je détresse
je bricole l'âge nié
l'agonie
ombre sombre
l'oeil bat de l'aile
et le soleil vocifère
dans mon dos
le long des corridors